

Libs - Champ 10/2/21

CRISE SANITAIRE

La colère des parents d'élèves

Suppressions de postes, classes surchargées, enseignants non remplacés, masques coûteux... La coupe est pleine pour les parents d'élèves de la FCPE comme pour les enseignants.

THIERRY PECHINOT

On sacrifie l'éducation de nos élèves et on joue avec leur santé », s'emporte Laurence Cortel, de la CGT-Éducation. « Les protocoles sanitaires inapplicables, cela commence à bien faire. Le premier protocole faisait 60 pages ! Jeudi 28 janvier, nous avions dans l'Aube 50 enseignants absents qui n'étaient pas remplacés. Comment voulez-vous assurer une continuité pédagogique ? » renchérit Fabrice Laminquin, du Snaupp-FSU.

« Le directeur académique de l'Aube reconnaît lui-même que certains jours, il peut y avoir 20 à 30 enseignants non remplacés. C'est autant de classes que l'on surcharge, alors qu'on nous serine d'appels à la responsabilité et de recommandations de respect des gestes barrières et de la distanciation sociale », lâche dans le même élan Pascal Andrieux.

Fermetures de classes et suppressions de postes

Et le secrétaire départemental de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) de fustiger le manque criant de moyens : « En novembre dernier dans l'Aube, il y avait dix remplaçants de moins que l'an passé. L'embauche d'une dizaine de contractuels est largement insuffisante. Le gouvernement devrait faire le choix d'un recrutement massif de professeurs pour améliorer la qualité d'apprentissage des élèves et limiter les risques sanitaires en diminuant la



La coupe est pleine pour les parents d'élèves de la FCPE et les enseignants.

taille des classes ». C'est en réalité l'inverse qui se produit. De nouvelles suppressions de postes d'enseignant et de nouvelles fermetures de classes et d'écoles sont déjà programmées pour la prochaine rentrée (notre édition du 6 février). Ce qui a pour effet de provoquer la colère des parents d'élèves, de Bar-sur-Aube à Lusigny-sur-Barse en passant par Venduvre-sur-Barse. Plusieurs pétitions en ligne circulent déjà pour refuser ces fermetures. « À Chavanges, une des cinq classes risque de fermer, ce qui va surcharger encore les effectifs », explique Karine Robert. « À l'école primaire Mignon-

nette de Romilly, six enseignants sont absents et les classes sont surchargées », témoigne aussi la présidente de la FCPE, Béatrice Bergeron. « Au collège Langevin de Sainte-Sovine, ils vont fermer deux classes alors que les effectifs sont stables. Résultat : les classes de 6^e et 5^e seront à plus de trente élèves », précisent Corinne Niemaz et Rose Ventura.

DES MASQUES QUI COÛTENT CHER

« Mais il ne manque pas que des profs. Il manque aussi des infirmières et du personnel pour nettoyer les locaux et organiser les cantines en toute sécurité », ajoute Pascal Andrieux, très critique également sur les masques de catégorie 1 obligatoires depuis lundi dans les écoles.

« À 50 centimes le masque, on arrive avec 20 masques par semaine à 10 € par semaine et par enfant. C'est un coût pour les familles. Ces masques devraient être gratuits. Le ministre Blanquer ne cesse de proclamer que l'école est sa priorité absolue, ajoute le responsable de la FCPE. Nous n'en sommes pas convaincus. Le gouvernement cherche à faire des économies alors qu'il trouve des milliards pour les grosses entreprises. Nous appelons tous les parents d'élèves à se mobiliser, notamment en signant les pétitions sur notre site www.fcpe-10.fr. » ■